

Culture : un manque existe et on ne le sent pas

On sait tous ce que c'est que de manquer d'argent, ou d'un logement décent, pour vivre correctement. Mais une chose manque gravement pour une partie de la population, et la plupart ne s'en rend même pas compte.

La culture, ils en ont fabriqué une un peu spéciale pour les plus modestes. Avec les jeux vidéos ou ceux d'avant le journal à la télé, ils utilisent toute une connaissance sur les people, sur la musique, sur le sport. Oh, ils réussissent très bien quelque chose dont on a besoin : ils nous distraient, nous aident à récupérer, à tenir le coup. Et on en a bien besoin après une journée de boulot, ou à la fin de la semaine. Tout est étudié pour nous plaire, les lumières, le rythme, les gens à qui on donne la parole, le ton sympathique. Sauf que tout cela ne nous enrichit pas beaucoup.

Toute une partie de la population se contente de ces distractions, et ne met jamais ou presque jamais les pieds ni dans les musées, ni aux expositions, ni au théâtre ou au concert. Alors que d'autres fréquentent ces endroits régulièrement.

Dans les milieux populaires, on n'aime pas se sentir à l'écart, alors on a trouvé un mot pour parler de ceux qui vont dans ces endroits : ce sont des « intellos », ou des « bourges ». C'est vrai que certains se montrent hautains, et utilisent leur culture pour abaisser les autres.

Mais ne nous trompons pas, dans les livres, dans les musées, dans les expositions, etc., il n'y a pas seulement de quoi briller et en remonter aux autres. Il y a quelque chose dont nous avons tous un besoin profond. Quelque chose qui nous donne faim lorsqu'on commence à y goûter.

Découvrir, par exemple, une exposition sur la préhistoire humaine, cela nous touche tous. On ressent un lien avec ces humains qui, à l'âge de pierre, ont eu à cœur de peindre, de graver, de dire leurs sentiments. Leur art nous émeut, vingt mille ans après. On ressent combien l'art est essentiel pour faire l'humanité.

Mais l'art, toute une partie de la population en est exclue aujourd'hui. Il y a le barrage de l'argent. On peut le contourner avec certaines réductions ou des horaires gratuits. Mais il y a un

autre barrage encore. C'est qu'on ne nous dit nulle part comment nous comporter dans ces endroits, et les gens qu'on y trouve sont d'un monde différent. Alors, on se sent vite mal à l'aise.

Eh bien, cela vaut le coup de passer outre. C'est d'abord leur société qui nous écarte de cette culture. Alors tant pis si un geste, ou une question de notre part, les choque.

Quelques trucs qui sont rarement dits sont bons à connaître. On ne nous dit pas qu'il est normal, quand on lit un livre, ou un texte dans une exposition, de rencontrer des passages qu'on ne comprend pas entièrement. Mais cela arrive à tout le monde. On ne nous dit pas que, pour commencer à connaître un sujet, un bon moyen est de chercher un livre d'histoire sur celui que l'on veut découvrir. Il y en a sur beaucoup de sujets. Il n'y a pas de honte non plus à utiliser des livres pour jeunes, pour débiter.

On ne nous dit pas qu'il est normal de ne pas adorer une musique lorsqu'on l'écoute pour la première fois. C'est que notre cerveau a besoin de faire un effort et de s'accoutumer, de s'habituer à ce qui est nouveau. Et c'est vrai pour toute chose. Ensuite, il va pouvoir aimer.

On ne nous dit pas que dans une exposition de peinture, on n'est pas obligé de tout aimer, ni de tout voir ; au lieu de s'user les yeux, on peut s'attarder longuement sur quelques tableaux qui nous attirent.

Les puissants qui nous dirigent se cultivent tous. Cela les aide à comprendre le monde pour mieux le dominer, ils se sentent plus sûrs d'eux, et ils y trouvent aussi du plaisir.

Nous en avons besoin, nous aussi. En nous ouvrant à des connaissances variées, on se donne les moyens d'avoir une idée de notre place dans le monde, dans l'histoire, dans la société, donc dans la vie. On en a besoin pour exister, et on est mieux armé pour résister à leur société.

28/2/2016

L'Ouvrier n° 281

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org